

Objektyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **12 (1867)**

Heft (16): **Revue des armes spéciales : supplément mensuel de la Revue Militaire Suisse**

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

REVUE DES ARMES SPÉCIALES

SUPPLÉMENT MENSUEL

DE LA

REVUE MILITAIRE SUISSE

Lausanne, le 21 Août 1867.

Supplément au n° 16 de la Revue.

SOMMAIRE. — Carabines de cavalerie. — Canons rayés de gros calibre. — Bibliographie. (*Rustow*, campagne de 1866. *Corvetto*, idem.) — Chronique.

ESSAIS FAITS A BIÈRE AVEC LE MOUSQUETON DE CAVALERIE PRUSSIEN PAR UN DÉTACHEMENT DE DRAGONS.

Dans la réunion du 4 août de la Société militaire fédérale, section vaudoise, M. le colonel-inspecteur Quinlet a bien voulu communiquer à l'assemblée quelques renseignements sur le premier essai tenté dans notre pays pour doter la cavalerie d'un armement correspondant aux exigences nouvelles.

Depuis les perfectionnements incessants apportés dans l'armement de l'infanterie et de l'artillerie, le problème de l'avenir de la cavalerie s'est imposé chaque jour d'une manière plus pressante aux méditations des hommes de guerre sans avoir encore reçu, on peut le dire, une solution acceptée par tous. On ne saurait en tout cas méconnaître qu'au milieu des progrès de tous genres qui se sont accomplis autour d'elle, cette arme ne soit restée stationnaire, et que la grandeur et l'étendue de son rôle dans les armées n'en aient sensiblement souffert. La cavalerie qui jusqu'ici pouvait être employée en ligne, par masse ou déployée, qui pouvait culbuter de l'infanterie, enfoncer un carré, alors qu'elle n'avait à essuyer pendant la charge qu'une seule fois le feu de l'adversaire, pourra-t-elle agir de même lorsqu'elle aura la presque certitude que le plus grand nombre de ses hommes et de ses chevaux n'arriveront pas à aborder une infanterie armée du fusil à tir rapide? Nous ne le pensons pas. A l'avenir les charges en ligne ne devront plus être que rarement tentées, les charges en fourrageurs seront préférées et les escadrons ne seront lancés sur de l'infanterie que lorsque cette infanterie aura déjà été fortement entamée par la mousqueterie ou le canon.